

FRONT DE GAUCHE
GENNEVILLOIS

LA CLOCHE A SONNÉ ! VOICI LA RENTRÉE !



Anne-Laure Perez

Une rentrée de plus à Gennevilliers qui sera sans nul doute une rentrée de nouvelles surprises gouvernementales mais aussi une rentrée de combats !

Le constat est amer du côté de l'Éducation nationale. L'institution se délite, les enseignants sont malmenés à tel point que les démissions s'enchaînent et que l'État organise des speed-dating pour embaucher. Le manque de moyen et de personnel de plus en plus criant : plus d'assistante sociale ni de médecins scolaires, des AESH de moins en moins nombreux. L'Éducation nationale souffre !

Les élus du groupe Front de Gauche seront aux côtés des enseignants et des parents d'élèves pour mener chaque combat en faveur d'une meilleure éducation pour nos enfants.

Malgré ce contexte, à Gennevilliers, nous continuons à œuvrer pour que nos enfants se sentent le mieux possible dans leur école et puisse apprendre sereinement.

Cette année, nous verrons donc la fin de la construction de la nouvelle école Joliot-Curie aux Agnettes, qui ouvrira en septembre 2023, mais aussi de nouvelles cours végétalisées aux Grésillons et au Fossé-de-l'Aumône, des travaux de rénovation dans les écoles à hauteur de 1 200 000 euros et nous renouvelons l'offre de fournitures scolaires pour tous les élèves de primaire de Gennevilliers.

Vous pouvez, cette année encore, compter sur vos élus du Front de Gauche à Gennevilliers, pour être aux côtés des élèves et des enseignants et leur permettre de passer la meilleure année possible.

Très bonne année scolaire aux enfants de Gennevilliers !

GROUPE SOCIALISTE,
RÉPUBLICAIN, CITOYEN

AUGMENTONS LES SALAIRES, IL Y A URGENCE !



Laurent Noël

Agir sur les salaires et sur le coût de la vie, c'est s'engager directement pour assurer à chacun-e le droit de vivre dignement.

Aujourd'hui plus de 10 millions de personnes sont en situation de pauvreté en France selon un rapport de l'Insee de 2021 : c'est inacceptable !

La stagnation des salaires est d'autant plus dramatique qu'elle est aggravée par des choix politiques désastreux : la baisse des APL ou la réforme de l'assurance-chômage qui a réduit de plus de 20 % l'allocation touchée par 1,15 millions de chômeurs.

Les mesurées tardives et surtout insuffisantes lancées par Emmanuel Macron ne permettent pas de répondre à l'urgence sociale qui devrait obliger le gouvernement à agir. Tout semble être mis en œuvre pour ne pas augmenter les revenus à un niveau permettant à chacune et à chacun de vivre dignement.

C'est pourquoi en juillet dernier, le député.e.s de la NUPES ont présenté une proposition de loi commune pour répondre à l'urgence sociale dont les principales mesures sont :

- Augmentation immédiate du SMIC à 1 500 euros net
- Revalorisation du point d'indice des fonctionnaires de 10% et inscription du dégel du point d'indice dans la loi

• Aucune pension de retraite pour une carrière complète inférieure au SMIC

• Indexation des pensions de retraite sur l'évolution du salaire moyen

• Instauration d'une garantie d'autonomie pour les jeunes détachés du foyer fiscal de leurs parents à partir de 18 ans et pour les lycéens inscrits dans l'enseignement professionnel à partir de 16 ans

• Déconjugalisation de l'allocation aux adultes handicapés

• Extension du blocage des prix aux produits de première nécessité (denrées alimentaires, produits d'hygiène, carburant et énergie)

GENNEVILLIERS-ÉCOLOGIE/
EUROPE ÉCOLOGIE-LES VERTS

UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE



Richard Merra

Septembre. Les enjeux éducatifs se rappellent à nous. Ne dépendent-ils que de la scolarité ?

L'Éducation est un processus complexe qui est réparti entre de nombreux acteurs. En effet, si le principe d'égalité impose que « l'éducation formelle et académique » soit de responsabilité nationale, celle prodiguée par la famille, les structures éducatives et l'environnement intime de l'enfant sont une autre échelle de la responsabilité.

Or ces échelles ne sont pas contradictoires. Elles pourraient harmonieusement s'articuler si n'intervenaient pas dans le processus des paramètres économiques et sociaux trop déterminants. Si ces derniers ont peu d'incidences dans les milieux dotés, ils constituent de véritables obstacles dans nos villes populaires.

Il est dans ces conditions illusoire, voire injuste, « d'attendre » de l'école qu'elle réponde seule à la promesse de l'égalité républicaine. Ça n'est donc pas « attendre » dont il s'agit, mais « s'approprier » la responsabilité partagée qu'est l'éducation. Or cette appropriation du partage ne se décreète pas.

Aussi, la « cité éducative » sera-t-elle le nom choisi pour nommer une méthode qui parie sur les potentialités éducatives et démocratiques qui existent au sein de « La Cité ».

Une méthode qui s'attèle à construire une gouvernance légitimant le partage de la responsabilité éducative.

Une méthode qui s'attèle à structurer des modes collaboratifs et évolutifs produisant des cohérences entre les différentes actions, dispositifs, et fonctions institutionnelles.

Une méthode qui n'impose pas une doctrine, mais favorise la connaissance et la reconnaissance mutuelle de l'ensemble des acteurs éducatifs.

Engagée par la commune et les ministères de l'Éducation nationale et de la cohésion territoriale, elle entre dans sa 4^e année. Ce programme doit perdurer, car il faut du temps pour que s'articulent toutes les échelles d'un processus éducatif portées par une multitude d'acteurs.

Notre groupe soutient les actions de prévention et d'accompagnement des jeunes décrochés et décrocheurs scolaires pour les aider à construire leur propre futur.

UNION DES
GENNEVILLOIS.E.S

ON NE LÂCHE PAS LES DÉCROCHEURS



Sonia Blanc

Le 22 septembre, sera la 15^e édition de la journée du refus de l'échec scolaire. Force est de constater que depuis plusieurs années le nombre de jeunes en échec scolaire augmente, et les deux années de lutte contre la pandémie de Covid-19 n'auront pas infléchi cette tendance.

L'école n'est pas seulement le lieu où on s'instruit, on y développe également sa sociabilité, le goût de l'échange et de la découverte, on découvre ses potentialités et enfin, elle participe à notre épanouissement personnel.

Un élève qui décroche, c'est un jeune qui rencontre des difficultés diverses et qui risque de quitter le système scolaire sans diplôme et/ou un niveau suffisant de qualification. C'est aussi un jeune qui peut s'exposer à des risques et notamment tomber dans l'isolement et la dépression. Pour accompagner ces jeunes, il faut d'abord établir un lien de confiance pour ensuite les aider à prendre conscience de leurs capacités et à réaliser que leurs difficultés ne sont pas insurmontables. C'est leur apprendre autrement et les accompagner vers une insertion sociale et professionnelle.

Face à cette réalité, notre municipalité a toujours été proactive tant par son action éducative (fil continu, PRE, mise en réseau de jeunes étudiants et actifs auprès des élèves élémentaires et collégiens...) que par son soutien aux acteurs locaux œuvrant auprès de la jeunesse (associations de parents d'élèves, de jeunes étudiants, d'aide aux devoirs, de prévention spécialisée, d'insertion...). Notre ville peut s'enorgueillir de la multitude des acteurs associatifs œuvrant de manière préventive ou curative : club ados, Régie de quartier du Luth, PAGE, APSDE, Mission locale...

Notre groupe soutient les actions de prévention et d'accompagnement des jeunes décrochés et décrocheurs scolaires pour les aider à construire leur propre futur.

ENSEMBLE POUR GENNEVILLIERS

UNE VILLE FORMIDABLE !



Ibrahima Diallo

Les deux années qui viennent de s'écouler ont été chargées de difficultés pour les classes populaires. Bien qu'il soit difficile de garder l'espoir, nous vous souhaitons une bonne rentrée, un retour prospère à l'activité et un engagement au service de l'intérêt commun.

Nous vivons dans une ville formidable. Une antique banlieue dortoir qui se refuse avec véhémence à l'initiative privée. Il suffit de faire quelques pas dans la ville voisine pour prendre le contraste en pleine mémoire. Des commerces divers, autre chose que les fast-foods chargés de sucre et de mauvaise hygiène qui parsèment les rares rues commerçantes de notre dortoir.

Le petit commerce non alimentaire est inexistant dans ce monceau d'immeubles qui rivalisent en nombres d'étages. Une cité du sommeil qui se refuse aux réalités de son époque, sous le pouvoir d'une municipalité qui veut tout contrôler et tue dans l'œuf toute initiative qui ne serait pas au service de sa propagande.

Vous avez le choix entre la coulée verte, véritable et heureuse réussite pour traverser la ville et échapper à la présence étouffante du béton social, et les centres commerciaux et autres enseignes de la distribution de masse. Notre ville est de plus en plus sale et certaines poches de nuisances nocturnes interdisent le sommeil à des Gennevillois impuissants que personne ne veut entendre.

Notre groupe reste à l'écoute des Gennevillois et nous travaillons pour relancer le débat démocratique, face à une majorité élue par l'abstentionnisme. Ces élus par défaut ne représentent qu'une minorité d'habitants.

Notre démocratie locale ne peut subsister que si les citoyens s'engagent pour construire un projet qui relève les défis écologiques, économiques et sociaux.

Venez nous rejoindre : ensemble pourgennevilliers@gmail.com

LES GENNEVILLOIS

UNE RENTRÉE À PLACER SOUS LE SIGNE DU RESPECT



Karine Chalah

Notre commune doit faire face à une large dégradation de son habitat qui, à de nombreux endroits, est devenu indigne : dans certains quartiers, les logements exposent leurs occupants à des risques en termes de santé, d'hygiène ou de sécurité. Dans certains immeubles, le chauffage, l'électricité ou l'eau chaude ne fonctionnent pas ou mal, sans compter que les installations sont parfois dangereuses. Et il y a aussi les logements infestés par les punaises de lit, les rats et les cafards, tout cela associé au manque d'entretien des locaux publiques.

De fait, l'habitat insalubre voire indigne est un risque manifeste qui pèse quotidiennement sur la santé physique, psychique et la sécurité des habitants. C'est pourquoi, Monsieur le Maire, vous devez intervenir. Les situations urgentes se multiplient, nombre de locataires éprouvent une forme de détresse : il ne faut pas hésiter à prendre un arrêté de péril qui obligerait les propriétaires à effectuer les nécessaires travaux, ou à reloger les familles qui doivent l'être.

Dans chaque logement, il y a une famille, souvent des enfants et, à l'orée de cette nouvelle rentrée scolaire, il faut non seulement les mettre dans les meilleures dispositions pour réussir leur année mais également veiller à ce que les écoles de la ville aient le matériel adéquat pour les accueillir, en évitant notamment la rupture d'approvisionnement observée l'année dernière. Une telle chose est concevable une fois, pas deux.

M. le Maire, vous qui vous dites communiste ou, en tous cas de gauche, votre responsabilité est d'impulser une action résolue et déterminée afin que les Gennevillois, les petits comme les grands, puissent vivre dans la dignité. L'humanisme n'est pas un concept marketing mais une valeur de respect et de solidarité envers tous. Le groupe Les Gennevillois vous souhaite une belle rentrée scolaire et, au-delà, une bonne année 2022 - 2023.

LES RÉPUBLICAINS

PRIORITÉ À L'INSTRUCTION



Philippe Hallais

Le système d'éducation français est en crise sérieuse.

Les tests PISA, qui visent à tester les compétences des élèves de 15 ans en lecture, sciences et mathématiques, montrent une dégradation importante du niveau des élèves français. La France est classée 26^e sur 79 pays.

Force est de constater que le niveau des enseignants baisse. Les concours pour l'enseignement présentent des taux d'admissibilité faibles. Par exemple, les Capes de mathématiques et de lettres n'ont pas assez de personnes admissibles pour le nombre de postes à pourvoir, ce qui entraîne automatiquement une baisse de niveau dans le recrutement des professeurs.

L'attraction de ces métiers ne cesse de diminuer. Il devient difficile d'attirer des professeurs compétents et motivés.

Les professeurs français sont nombreux, mais sous-payés en comparaison aux enseignants allemands dont les salaires sont en moyenne 2 fois plus élevés qu'en France.

Les professeurs ne sont plus respectés ni par les élèves, ni par les parents d'élèves. Trop souvent, la hiérarchie ne les soutient pas : le drame Samuel Paty ne doit pas se renouveler.

Les programmes changent trop souvent. Ainsi les mathématiques avaient été supprimées pour les classes de première : on se demande bien pourquoi.

Face à cet état d'abaissement, que faut-il faire ?

D'abord, ne plus faire du « pédagogisme », mais de l'instruction : lire, écrire, rédiger, faire des mathématiques, apprendre des langues étrangères, s'exprimer oralement.

A contrario, supprimer ce qui ne relève pas de l'instruction : l'absurde écriture inclusive et les actions de certaines organisations opposées à la famille traditionnelle.

Protégeons nos élèves. L'éducation se réalise dans la société et la famille, l'école étant censée être un sanctuaire pour la transmission du savoir.

Défendre les professeurs, contre les syndicats très politisés et pour qui les élèves ne sont pas la priorité. Exemple historique : en 1946, les fonctionnaires ont obtenu le droit de grève, mais les enseignants étaient dans l'obligation d'assurer la garde des élèves en cas de grève, disposition annulée en 1981 par la Gauche à la demande des syndicats.

Restons optimistes : la médaille Fields (équivalent à un prix Nobel pour les mathématiques) a été attribuée en 2022 à notre compatriote Hugo Duminiel-Copin, 36 ans, prouvant la capacité de la France à former des mathématiciens de haut niveau.

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

SEPTEMBRE 2022

LES CONTRIBUTIONS
PUBLIÉES DANS CES PAGES
N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION
DU SITE DE LA VILLE